

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement
 Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

Prix des Annonces
 Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les..... 0.05
 " 3 fois par semaine 0.05
 " 2 " " " " 0.05
 " 1 " " " " 0.05
 A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'ouest

PAR
JOSEPH TASSE

4^{ème} EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
 Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafévre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou,—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas,—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon. Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRESENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tasse, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE

Nos. 114 **RUE RIDEAU** ET
 75 **RUE WILLIAM**

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.
 Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaises à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

LES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ère classe.
 30 mars 1883.

LA SANTE UN DEVOIR!

LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

—DU—
Dr. BAXTER.

LE SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit,

Indigestion, Constipation,

Habituelle, Mal de Tete

etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER,

Ottawa.
 15 mai 1883.

LA VALERIA

—DU—
SANS EGALE

POMMADE

Contre la chute des cheveux et la

Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la

propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à

Ottawa.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et

Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

AU CLERGE
OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSIOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibotres dorés au

vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE

VOIE COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à Pest.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc.

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.

8.35 a.m. 11.45 a.m.
 4.55 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.

9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.33 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne.

On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 4.40.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chiqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
 Gérant.

E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 22 oct. 1883.

rôte de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour là à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poeles, des chaises, des tables, et aussi tables portatives et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération.

532 ET 534, RUE SUSSEX,

J. BOYDEN,

Ottawa, 7 décembre 1882.

LA FEMME DANS LA MAISON

(Suite et fin.)

Mais Mr. ne peut s'accoutumer au changement de ses habitudes. Toute les fois qu'il s'habille, il re-ourne machinalement à l'ancien meuble, cherche la clé, se rappelle qu'il n'en a plus besoin, qu'il faut s'adresser ailleurs; dans sa précipitation il se cogne à la boîte neuve, perd du temps, chiffonne son linge et sort de cette épreuve journalière avec une petite irritation à laquelle chaque matin ajoute une dose infinitésimale de mauvaise humeur.

Enfin, six mois après, la cuisinière ayant servi un café aussi trouble à l'œil que saumâtre au goût, Monsieur, qui d'autre part vient de lire dans son journal une nouvel qui lui déplaît, se précipite pour s'habiller, arrache la poignée de son ancien tiroir pour avoir oublié que celui-ci était fermé à clé et que la clé n'est plus en sa possession; et lorsque sa femme accourt au bruit, lui dit avec un débordement de colère, semblable à une marée d'équinoxe:

—Ma chère, on aurait dû vous apprendre que le premier devoir d'une femme est de respecter les habitudes de son mari! J'ai vécu dix ans de la vie la mieux ordonnée; depuis que vous êtes ici, je ne sais plus rien trouver, je me hurte partout et je ne puis plus ouvrir mes meubles: vous avez jeté au feu des souvenirs qui m'étaient chers; c'est insupportable en vérité. Est-ce que je vous oblige à changer vos habitudes? Est-ce que je vais fourrager dans vos armoires?

Il continue longtemps ainsi, car il s'est tu pendant six mois. Mme l'écoute et pleure. Il s'en va, furieux contre lui-même pour l'avoir fait pleurer, et quand ils se retrouvent le soir, une arrière-pensée persiste parfois sous leur apparente réconciliation, germe de discorde pour l'avenir.

C'est que rien n'est plus difficile à respecter que les goûts et les habitudes des autres.

Tout le monde, sans être absolument maniaque, a certaines préférences pour l'arrangement des choses matérielles, tient à certains objets, et attend qu'on y tienne comme lui.

C'est, après tout, extrêmement naturel et légitime. Pourquoi alors, sous prétexte d'ordre et de convenance, obliger les êtres avec lesquels nous vivons à subir la fantaisie de notre idéal, souvent fort différent du leur?

Les hommes en particulier sont généralement peu exigeants en ce qui touche leurs préférences. Ils consentent volontiers à laisser changer autour d'eux beaucoup de choses, depuis le papier de tenture jusqu'aux vêtements domestiques; mais ils tiennent à ce qu'on ne se mêle pas de ce qui les touche directement; le linge et les vêtements doivent rester leurapanage, en ce qui est du choix des fournisseurs, de la coupe et de la couleur.

C'est peu de chose assurément et pourtant cette question, en

apparence toute matérielle, cache une grosse question morale.

On ne modèle point ce qu'on aime à sa ressemblance, par le seul fait de substituer ses propres goûts aux leurs. Très naturellement, l'on s'efforce, le plus souvent sans le savoir soi-même, de rapprocher le plus possible de ce qu'on préfère les préférences de ceux avec qui l'on est appelé à vivre; mais si chacun agissait de même, le terrain social serait l'arène d'une vaste lutte où l'on tirerait à soi la couverture de son mieux, au risque de la déchirer.

N'est-il pas plus sage de limiter la domaine de notre autorité à l'espace concédé par le compagnon de notre vie? et de rendre en même temps la domaine si fertile et si agréable que, de lui-même, il se sente disposé à l'agrandir? Ce qu'il nous cède ainsi de bonne grâce ne peut même être nommé concession car il n'y a ici ni effort, ni sacrifice, il n'y a plus que la reconnaissance d'une supériorité marquée.

Ce que l'on vous donne de bonne grâce vous appartient mieux que la plus éclatante conquête. Ce n'est pas à nous d'aller chercher dans l'histoire l'exemple illustre et malheureux des pays conquis, non soumis. Il en est pourtant toujours ainsi dans un ménage où les concessions, — et cette fois, c'est le mot propre, — ont été obtenues soit par les prières, soit par la lassitude de lutter, soit par la mauvaise grâce bourgeoise qui accompagne le silence chez les hommes lorsqu'ils croient leurs droits lésés.

Laissons au mari l'apanage de régler lui-même les questions qui le concernent directement, et celles qu'il connaît bien. Laissons lui la satisfaction très légitime de compter pour quelque chose dans le gouvernement matériel de la maison, et contentons-nous d'accomplir d'une manière aussi correcte que possible les fonctions qui sont de notre ressort. C'est une ambition malheureuse que de vouloir régir ce qu'on connaît imparfaitement, et plus de modestie nous exposerait à moins de déboires.

La paix intérieure mérite bien quelques légers sacrifices de vanité, et d'ailleurs, le bonheur, même le plus honnête, n'est-il pas souvent composé, pour une bonne part, de cotes mal taillées?

Et puis, n'arrive-t-il parfois que les jeunes mariées ont de leurs mérites domestiques une idée tout à fait hors de proportion avec la réalité?

Les événements seuls leur prouvent qu'elles avaient tort ou raison dans leur confiance en elles-mêmes; qu'elles attendent donc les événements, imbuës de cette grande vérité: Il faut au moins dix ans d'exercice pour faire une bonne maîtresse de maison.

HENRY GREVILLE,

LE CANADA

Ottawa, 25 Octobre 1883

ADRESSE DES CITOYENS

Aujourd'hui, à quatre heures, Son Honneur le maire d'Ottawa, MM. les échevins de la ville, et quelques représentants de la presse se sont rendus au château du gouverneur-général, et lui ont présenté l'adresse suivante qui a été lue par Son Honneur le maire St-Jean :

A Son Excellence le très honorable marquis de Lansdowne, gouverneur-général du Canada.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE :

La corporation de la ville d'Ottawa au nom des citoyens de la capitale saisis avec empressement la première occasion qui lui est offerte d'offrir à Votre Excellence une très cordiale bienvenue.

L'administration du gouvernement canadien s'ouvre pour Votre Excellence sous des auspices favorables. Le pays est en paix et prospère ; le trafic, le commerce et l'agriculture sont florissants et le peuple est heureux, non seulement en raison du progrès et du développement constant des affaires, dont les preuves apparaissent tous les jours d'une extrémité à l'autre du Canada, mais encore parce que le pays jouit d'institutions favorables au progrès, institutions auxquelles le protectorat de l'Angleterre donne le prestige et la stabilité.

Le conseil de ville d'Ottawa désire donner à Votre Excellence l'assurance de la loyauté et de l'attachement des citoyens de la Capitale à la personne et au gouvernement de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine Victoria, et de leur respect pour Votre Excellence qui représente en ce pays Notre Reine bien aimée.

Voyant en Votre Excellence un membre d'une ancienne et noble famille dont les représentants se sont distingués par leur habileté et leur patriotisme, et de plus un homme d'état qui a déjà fait sa marque dans les conseils du Royaume Uni, le peuple canadien a tout à espérer de votre administration des affaires du Canada.

Le conseil de la ville d'Ottawa a, en conséquence, pleine confiance que les espérances du peuple pour l'avenir de la carrière officielle de Votre Excellence en Canada seront totalement réalisées, et que votre habileté, jugement et sagesse justifieront amplement le choix que le gouvernement de Sa Majesté a fait de votre personne.

Le conseil de la ville d'Ottawa offre aussi à l'aimable compagnie de Votre Excellence, la noble marquise de Lansdowne, ainsi qu'aux autres membres de votre famille une bienvenue cordiale et empressée, souhaitant sincèrement que dans le cours des relations à venir avec le peuple canadien, Votre Excellence n'éprouve aucun déplaisir et qu'elle se sente toujours heureuse et comme chez elle au siège du gouvernement.

(Signé) DR P. ST JEAN,

Maire d'Ottawa.

W. P. LETT, Greffier.

L'adresse, sur parchemin, enluminée avec une grande richesse et un goût parfait, était écrite avec une rare perfection. Au centre, en tête de l'adresse, on voyait la couronne d'Angleterre, et au bas le castor et les armes de la ville d'Ottawa. Dans les angles étaient dessinés avec beaucoup d'art les emblèmes nationaux, la rose, la feuille d'érable, le trèfle et le chardon. Ce beau travail artistique a été exécuté par M Medlow.

Après lecture de l'adresse par Son Honneur le maire, Son Excellence le marquis de Lansdowne a fait la réponse suivante :

Monsieur le maire et messieurs les échevins de la ville d'Ottawa.

Je désire vous remercier de la manière dont vous avez accueilli ma nomination au poste élevé au quel il a plu à Sa Majesté de m'appeler. La charge de représenter notre Souveraine dans une aussi magnifique partie de son Empire, est une distinction que tout sujet anglais doit envier avec raison, et pour laquelle je comprends facilement que vous m'offriez vos félicitations. Et, M le maire, comme vous l'avez dit dans votre adresse, c'est une bonne fortune pour moi d'accepter la charge de gouverneur-général du Canada à une époque où la position de la Confédération canadienne, au point de vue de la prospérité matérielle, de la satisfaction générale du peuple, ainsi que du brillant avenir réservé au pays, n'a jamais été mieux assurée.

M le maire, vous avez raison, je crois, d'attribuer ces heureux résultats à vos institutions politiques si sagement établies, lesquelles sans affaiblir en aucune manière l'alliance entre la mère-patrie et la colonie, ont donné une très grande liberté à l'expression de l'esprit d'entreprise et de confiance en lui-même qui distinguent le peuple canadien. Vous avez trouvé aussi, M le maire, dans la nomination d'un nouveau gouverneur-général, l'occasion de renouveler l'expression de votre loyauté et de votre attachement à la gracieuse Souveraine, sous la conduite de laquelle la confédération canadienne a été formée avec des résultats aussi admirables, tant au point de vue politique que matériel. Vous avez saisi cette occasion, messieurs, en dépit du fait que votre esprit est encore tout rempli de la grande perte que vous faites par le départ de mon prédécesseur, dont l'attention constante pour vos intérêts, et les études approfondies des affaires du Canada ont mérité une si grande part de votre respect et de votre affection.

Quant à moi, M le Maire, vous en avez parlé avec trop de générosité et d'indulgence ; Penthousiasme de la réception que vous m'avez faite, les nombreuses manifestations de sympathies de la part des citoyens à l'occasion de notre arrivée, sur tout le parcours de la route que nous avons suivie en passant par les rues larges, les faubourgs spacieux de votre ville et devant les édifices parlementaires, nous ont profondément touchés. Ces manifestations sont une preuve que les citoyens de la capitale du Canada sont disposés à me tenir compte du désir sincère que j'ai de mettre toute mon énergie à votre service, et qu'ils me continueront cette confiance jusqu'à ce que je m'en sois montré indigne.

Un mot de plus : Le dernier paragraphe de votre adresse me rappelle que ces compliments me sont adressés par un corps dont les membres ne sont pas seulement pour moi les représentants de la Capitale, mais des voisins au milieu desquels je dois vivre pendant les années qui vont suivre pour moi pendant mon séjour en Canada.

Permettez-moi, pour vous exprimer le plaisir que j'ai ressenti, — en ce moment où je me sépare de plusieurs associations aimées dans mon pays, — en attendant tomber des lèvres du premier magistrat de la ville d'Ottawa l'expression du désir que non seulement le gouverneur-général, mais aussi Lady Lansdowne et notre famille trouve une nouvelle patrie parmi vous, de me servir de vos propres paroles, car je n'en puis trouver de plus justes — « Chez nous et heureux » au milieu de vous.

Signé « LANSDOWNE »

Cette réponse a été accueillie par les applaudissements de Son Honneur et de MM. les échevins, avec lesquels le marquis de Lansdowne a conversé ensuite pendant quelques instants.

Le marquis de Lansdowne est de taille ordinaire : il a le teint brun et parle admirablement. Rarement il nous a été donné d'entendre une voix plus belle, plus sonore.

Nous souhaitons au nouveau gouverneur d'être aussi sympathique au Canada que l'a été le marquis de Lorne. Ce dernier nous quitte à regret, nous dit-on ; et nous le lui rendons bien. Son nom restera dans notre histoire comme le synonyme de la bonté du cœur, des qualités de l'esprit et de la profonde connaissance qu'il avait des choses qui touchent le Canada.

Qu'il en soit de même pour le marquis de Lansdowne.

COURRIER DU JOUR

L'honorable D. L. McPherson, le nouveau ministre de l'Intérieur, est arrivé aujourd'hui à Ottawa et a pris charge de son département.

Le Citizen ne se gêne pas à l'égard de la Free Press et il fait bien. Le Citizen a convaincu son confrère anglais de vol littéraire et de mensonge, et il ne manque de le lui dire en propres termes.

Le comité des chemins de fer du conseil privé s'est réuni, hier, et a entendu les plaidoyers dans une dispute entre le Grand Tronc et le Pacifique au sujet de l'embranchement depuis Lachine jusqu'au Sault au Récollet.

Son Excellence le gouverneur-général s'est rendu, hier, aux bureaux du Conseil Privé et a reçu le premier ministre et les autres membres du cabinet. Dans la soirée, le marquis et la marquise se sont proménés dans les principales rues de la ville.

Lord Lansdowne a répondu en français à l'adresse de la corporation de Québec, et avec une perfection qui a émerveillé ses auditeurs. Son Excellence aussi connaît par faitement tous les détails de l'histoire du Canada. Espérons que ceux de nos concitoyens d'origine anglaise qui paraissent dédaigner la langue française suivront les exemples donnés par le marquis de Lorne et le marquis de Lansdowne, et en général, par tous les nobles en Angleterre et dans les autres pays de l'Europe.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'élection d'un député à la chambre fédérale pour le comté de Lévis. Voici ce que dit le Journal de Québec au sujet de cette élection :

« L'adversaire de M. Belleau, M. Bellone Samson, a réussi à se faire un certain nombre de partisans, surtout dans la classe ouvrière.

Nous n'avons rien à dire contre le caractère privé de M. Samson ; mais il ne saurait se formaliser si nous lui disons que, pour être législateur, il faut avoir reçu une éducation qu'il n'a pas eu l'avantage de recevoir.

Ses discours de husting nous démontrent jusqu'à quel point il manque de compétence pour devenir mandataire du peuple en Chambre.

Ce n'est pas la politique qui fait le fond de ses harangues.

Non, il n'a que des paroles pour soulever les préjugés du pauvre contre le riche, de l'ouvrier contre le patron, ou l'homme instruit.

En un mot, M. Samson fait de la démagogie en flétant les plus basses passions populaires.

C'est aux hommes sages du comté de Lévis de bien peser ces objections à M. Bellone Samson.

Nous apprenons, du reste, que c'est déjà fait, et que M. Belleau remportera une victoire éclatante.

Ancien système — Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement, avec le meilleur tonique laxatif, les Amers indigènes.

PETITES NOTES

Il est encore bruit d'une guerre prochaine entre la Chine et la France.

La banque des Marchands et la banque Jacques Cartier ont déclaré des dividendes de 3 1/2 pour cent.

M. Richey, père du lieutenant gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, vient de mourir. Il était âgé de 81 ans.

Une nouvelle compagnie manufacturière de chaussures s'organise en ce moment, à Montréal, avec un capital de \$40,000.

Les grits ont choisi M. Dill, pour leur candidat dans la prochaine élection d'un représentant pour le comté de Victoria à la législature d'Ontario.

Les citoyens d'Hamilton signent une requête demandant la commutation de la peine de la fille McBabe condamnée à être pendue pour le meurtre de son enfant.

Une réunion du conseil de la Société Royale du Canada a eu lieu cette après-midi dans les bureaux du secrétaire honoraire, M. J. G. Bourinot, greffier des Communes.

La poursuite des Messieurs Allan contre le Witness de Montréal, pour une correspondance dans laquelle on attaquerait la compagnie Allan au sujet du traitement qu'elle faisait subir aux passagers d'entrepont, a été plaidée, hier, à Montréal. La compagnie Allan réclame \$50,000 de dommages.

Nouvelles Générales

UNE RICHE DÉCOUVERTE

On vient de découvrir à environ cent cinquante pieds de profondeur dans la mine de Neville ou Mammoth, à trois milles au sud de Jackson, comté d'Amador, une poche de quartz d'une richesse sans égale. Cette poche contient environ deux tonnes de quartz, évaluées de 75,000 à \$100,000 dollars. C'est plutôt de l'or à l'état massif que du quartz. Les morceaux sont très gros, mais un homme peut facilement les transporter. Le plus volumineux a la forme d'un ovale mesurant 16 pouces sur 22, d'une épaisseur de 6 à 7 pouces. C'est presque noir ; est de la même nature que celui déjà extrait de la même mine, qui autrefois avait tant attiré l'attention des mineurs. C'est certainement la plus belle découverte de ce genre faite aux Etats-Unis depuis nombre d'années.

LE ROI D'ESPAGNE A PARIS

Voici une partie des incidents du voyage du roi d'Espagne à Paris le 29 septembre :

Au détour d'une rue il aperçoit un voyou qui lance sur sa voiture une croûte de pain. Aussitôt Alphonse XII, avec un sourire, avance la main pour baisser une des glaces qui est encore levée. M. Jules Ferry, devant le désir du roi, baisse lui-même la glace. Puis passant la tête à la portière, le président du conseil donne l'ordre à un officier de cuirassiers de faire serrer de très près la voiture. Cet ordre était nécessaire. On le vit bien, rue Lafayette. A la hauteur du numéro 80, un cuirassier ayant été renversé sous son cheval, la foule se précipite dans la trouée et la voiture du roi est séparée de celles qui viennent derrière. Ce n'est que beaucoup plus loin que la file peut se reformer.

On arrive enfin dans les quartiers du centre, où la population a une attitude meilleure. Alphonse XII n'a pas été insulté sur la place de l'Opéra. Un homme qui criait : « A bas le uhlan ! » a même été arrêté sur la réquisition, dit-on, de M. Lefèvre-Pontalis, ancien député. Si le roi a été insulté, les personnalités officielles de la République n'ont pas été mieux traités. M. Grévy, M. Ferry, M. Cocheret ont été hués. On criait sur le passage : « A bas le Tonkin ! A bas les tripoteurs ! »

Après la traversée de la place et du pont de la Concorde et de l'Es

planade des Invalides, où la réception à coups de sifflet s'est continuée, le roi est arrivé à l'ambassade, où tout le monde ignorait ce qui s'était passé. S'il faut en croire le Gaulois, M. de Miranda aurait dit au roi à son arrivée : « Sir, Votre Majesté a été outragée. Je crois être l'interprète de tous mes compatriotes en vous suppliant de ne plus vous exposer aux violences que vous venez de subir — Il faut avoir du sang-froid, dit le roi, et ne pas s'exagérer la portée de ces incidents. — Ce n'est pas la France ni Paris, ces gens là ! »

Un bon remède. — Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis Voyez l'annonce dans une autre colonne.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier ; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède ; « Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur. » Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais il va que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REV. D. GOORIE,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant long-temps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DUCIER, rue Sussex, Ottawa.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

D'après des procédés nouveaux MM. Dorion et Delorme sont en état de satisfaire encore plus que par le passé leurs nombreux clients, de la ville et de la campagne.

Viennent aussi de recevoir un assortiment complet et d'un genre tout nouveau d'albums, de cadres dorés, en velours, et de tout genre, à la satisfaction du public.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.
Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME,

No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883. la.

GRAND

Magasin de Meubles

DE

L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier,

N. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.

1er Oct. 1883 la

COURRIER DE HULL

M. Eddy a fait construire un clocher fort élégant sur ses nouveaux bureaux.

Beaucoup de travaux sont en souffrance dans notre ville, à cause du manque de bras.

Nos marchands-épiciers les plus prévoyants font actuellement leur salaison de lard pour les besoins de leurs patrons durant l'hiver.

Toutes les cours, les rues, les places vacantes et autres issues sont encombrées de déchets des moulins destinés au chauffage de nos concitoyens.

Le vieux tramp: Michael Gleasey, dont la figure est si familière à la cour de police d'Ottawa a été ramassé dans un état voisin de l'insensibilité par le chef de police Genest, dans la cour à bois de M. Eddy, hier matin. Le vieux vagabond avait pénétré là, le soir précédent, pour y chercher un refuge pour la nuit, et était tombé du haut d'une pile de planche où il avait voulu se jucher, il s'est infligé dans sa chute des blessures à la tête et à une jambe d'une telle gravité, que le froid seul a pu le rappeler à ses sens qu'il avait perdus, et lui faire comprendre sa triste position.

A TRAVERS OTTAWA

Jeu de balle—Un club de football vient de se former parmi les élèves internes du collège d'Ottawa. Le club de base ball Métropolitain d'Ottawa, a ouvert une salle de lecture et de gymnase sur la rue Kent.

Indice—Une belle peau, un teint frais, annoncent le soin, l'ordre, la propreté. Il faut à une jeune personne sa fiole de Lotion Persienne, comme il lui faut sa boîte de poudre à dent.

Concert—Le corps de musique des gardes donnera un grand concert le 31 de ce mois au Drill Shed.

Conseil de comité—Les membres du conseil du comité d'Ottawa s'assembleront demain au palais de justice.

Terrible—Deux mille livres de thé japonais venant d'être reçu, seront vendues à moitié prix, 25c la livre, chez N. A. Savard, rue Dalhousie. Envoyez chercher un échantillon gratis.

Cour suprême—La cour suprême siège depuis hier.

Immigrants—Soixante immigrants sont arrivés à Ottawa, hier après midi.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c par boîte.

Premier patronage—La Société Philharmonique d'Ottawa donnera un grand concert sous le patronage du gouverneur-général, Lord Lansdowne, mardi prochain.

Personnel—Le Dr Beggin, M. P., et M. W. C. Van Horne, surintendant du chemin de fer Canadien du Pacifique sont arrivés à Ottawa, hier soir.

Avi—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Terminé—La table tournante à la gare Union pour le chemin de fer du Pacifique, a été terminée, hier.

Ecoles publiques—Le bureau des écoles publiques s'assemblera, ce soir, à l'hôtel de ville.

Ale au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Réparations—Le chef Young, de la brigade du feu, fait réparer toutes les lampes qui sont en mauvais ordre dans les différents quartiers de la ville. Ce n'était pas sans nécessité!

Personnel—M. Louis Honoré Fréchette, de Montréal, est arrivé à Ottawa, hier soir.

Envoyez toujours vos ordres pour la meilleure huile de charbon américaine, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Egoût—On construit actuellement un égoût sur le côté sud de la rue St-Patrick, entre les rues Nelson et King. On y pose des tuyaux en grès.

Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Achat—La marquise de Lansdowne a acheté, hier après-midi, un bel harmonium aux magasins de MM. Orme et fils, marchands de musique, rue Sparks.

Vox populi vox dei—Tout le monde proclame aujourd'hui que le "Remède du Dr Sey" est le meilleur médicament connu contre les maladies du foie, de l'estomac et des intestins.

Courses—Les courses qui ont eu lieu hier après-midi, au Mitchmore Park ont été très intéressantes, mille personnes environ y assistaient. Nous donnerons demain les noms des gagnants.

Toujours le même—Pour les meilleurs cigares, repas et liqueurs, le restaurant Iroquois, tenu aux Chaudières, par M. Gratton, n'est pas surpassé. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

Marché—En consultant notre tableau du marché, nos lecteurs constateront aujourd'hui quelques changements dans les prix de certaines denrées. Ainsi la farine, les œufs et le beurre sont un peu plus chers que la semaine dernière, tandis que le monton est d'un prix un peu plus bas.

OTTAWA, U. T., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Exelix de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Une chasse aux perles—Hier soir, plusieurs amis en recherche de perles, se sont réunis chez M. H. J. Kearney, rue Wellington, dans le but d'explorer un baril d'huîtres. L'expédition était commandée par M. Napoléon Audette (qui s'y connaît) assisté par MM. Albert Tessler, O. St-Jacques et H. J. Kearney. Les grosses perles ont été mises en action par MM. James Kearney et Harry Diamond, deux aimables conducteurs du chemin de fer du Pacifique.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH et CIE, 158, rue Sparks.

Société Ste-Elizabeth—La première assemblée des dames de cette association si utile et de beaucoup de bienveillance, a eu lieu, mercredi dernier, au couvent de la rue Water.

Une motion de condoléance y fut unanimement adoptée à l'adresse de la présidente Mde Léger, à l'occasion du décès prématuré de son mari.

Lundi prochain on mettra en loterie dans la salle des séances ordinaires, un superbe couvert-pied donné par madame M. Bélanger.

Dorénavant, les réunions de la société Ste-Elizabeth se tiendront tous les mardis de chaque semaine dans la salle ordinaire du couvent de la rue Water, où les membres se dévoueront comme d'habitude, dans l'exercice des œuvres bienveillantes et charitables.

Bret Harte, dans l'un de ses jolis essais, parle d'une institutrice qui avait l'habitude de faire de longues excursions dans les forêts de pins de la Californie, rien que pour en respirer l'arôme. Ce traitement est plus efficace qu'on ne le croit

communément. Les pins et les épinettes ont été d'un grand secours médical. Le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray—préparation scientifique—produit les mêmes effets que le traitement dont nous venons de parler. Depuis vingt ans qu'il est en usage, il a donné les résultats les plus satisfaisants. Prix 25 et 50 cts. la bouteille.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

J. B. Couvillon, accusé d'avoir laissé son cheval libre dans les rues, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

T. Lewis, accusé de voies de fait, cause remise à huit jours.

I. Moreau, accusé de vente de boisson après sept heures le samedi soir, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais.

J. Beaubien, pour infraction aux lois municipales, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

M. Baxter, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

T. Bulger, accusé de vente de boisson sans licence; cause de nouveau remise à huit jours.

DECES.

Aujourd'hui, à l'âge de deux mois, en la ville d'Ottawa, Jules Valmar, fils de M. Philbert Philion, tailleur. Les funérailles auront lieu demain (vendredi) après midi. Le convoi partira de la demeure de son père, 45 rue Murray, à quatre heures précises. Parents et amis sont priés d'assister.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent pas la Valeria, j'en suis sûr, se feraient un grand plaisir à la connaître.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

Mde J. B. Bertrand,

OUVRIRA,

LUNDI, 15 COURANT,

UNE

ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard,

COIN DES RUES DE

L'ÉGLISE ET CUMBERLAND.

Elle enseignera le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tiendra aussi une

ECOLE DU SOIR.

Ottawa, 11 Oct 1883.



L'AMI DES PAUVRES.

CET AMI EST LE

PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS.

Guérit l'INTERIEUREMENT, la Diarrhée, le Choléra, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR, il guérit le Panaris, les Engleures, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Nemanquez pas cette occasion.

Oscar McDonnell,

ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU,

OTTAWA.

Nouvel Établissement

LUNDI, 24 SEPT.,

J'ouvrirai un

Magasin de Tabac

- AU -

No. 457 Rue SUSSEX

Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.

JOS. SENEVAL

Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

L'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres. Les personnes donnant leur commandé au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Seneval la nuit comme le jour.



DES SOUMISSIONS cachetées, endossées "Soumissions pour habillements militaires et approvisionnement des Magasins" adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, LE 7 NOVEMBRE, 1883.

On peut se procurer des formes imprimées de soumissions, contenant des renseignements du Département, à Ottawa, et aux Magasins Militaires suivants, où on peut examiner des modèles cachetés de tous les articles, savoir: Le bureau du Magasin Militaire à London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec et St-Jean N. B.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque canadienne, au montant de dix pour cent, sur la valeur totale des articles pour lesquels la soumission est faite, qui sera forfait si la partie qui a fait la soumission refuse d'exécuter le contrat, à la sommation qui lui en sera faite, ou si elle manque de compléter ce pour quoi elle a soumissionné. Si la sommation n'est pas acceptée le chèque sera rendu.

C. EUG. PANET, Député du Ministre de la Milice et de la défense. Ottawa, 2 octobre, 1883. 23 oct. 1883. 10 f.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

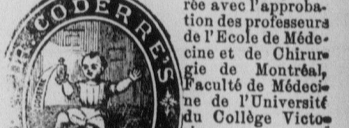
J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P. —Boite 68. 24 Fév. 1883



SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez Le Sirop du DR GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal. 1883.

GRANDE

REDUCTION

SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS

ET Circulaire de Caoutchouc CHEZ

A. L. COTE,

128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapeaux d'Automne est des plus complets. Sept. 1883

Pilules de Noix Longues Composées



De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaquiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1883. 14



HUILE DOCT^r DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris ; D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis

A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

Le FER BRAVAIS

est un des ferrugineux les plus énergiques, qui que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS

ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Chambre de l'Association de Médecins et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT les RHUMATISMES, les MALADIES de la PEAU les plus invétérées, les DARTRES, SCROFULS, ULCÈRES, VICES du SANG,

et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'emballage le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous :

Paris, Ph^m BOUTIGNY, DESLAURIERS N^o 31, rue de Cléry

Montréal à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris
Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux
Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.
CONTRE l'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.
Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Lotion Persienne
La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOUFFONS ou tout autres maladies de la peau.
Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.
Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.
En vente chez tous les pharmaciens.
Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co.
4 Jan. 1883.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.
MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.
526 RUE SUSSEX OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André, OTTAWA.
Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.
Une visite est sollicitée
16 Juin 1883

SIROP DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE DE GRAY.
Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées.
Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.
Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.
Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.
Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.
KERRY WATSON & CO.
Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal.
nov. 1882

Poudres de Condition d'Alexandres
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER
0 Nov. 1882

CHEMIN DE FER Canada Atlantique
A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.
BILLET DE RETOUR
ENTRE
OTTAWA et MONTREAL,
seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.
D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes:
ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.

	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40
Arr. à Montréal..	12 15	7 25	10 40
Quitte Montréal..	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa..	11 20	11 40	8 30

GRAND PANORAMA DU CANADA.
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.
En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Sa. venay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blancs, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.
Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matla va et les points locaux de l'ouest.
10.20 a.m.—Train express direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest.
12.00 midi—Express pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.
Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.
36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER, Surintendant-général
W. C. VANHORNE, Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)
Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES
dans les derniers goûts et de haute nouveauté.
PRIX MODÉRÉS.
Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.
CHISHOLM & Co.
Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS
D'AUTOMNE ET D'HIVER
CHAPEAUX et CASQUES,
est des pas considérables et comprend toutes les nouveautés.
Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.
Nos Prix sont des plus Populaires.
VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.
277, RUE WELLINGTON,
C. Gagné et Cie
5 mars, 1883

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83
A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :
Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m.
Arrivée à la Rivière du Loup.....12.55 p. m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p. m.
do Rimouski..... 3.49 p. m.
do Campbellton..... 8.35 p. m.
do Dalhousie..... 9.15 p. m.
do Bathurst.....11.17 p. m.
do Newcastle.....12.52 p. m.
do Moncton..... 4.00 a. m.
do Saint-Jean..... 7.30 a. m.
do Halifax.....12.45 a. m.
Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m.
Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.
Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.
Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à
R. C. W. MACCUAIG, Agent.
D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE, BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa
A toujours à son Étai un assortiment complet de
Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.
Une visite est sollicitée.
Ottawa, 23 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883.
Les trains circuleront comme suit :

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix 1 Valois.....		7.15 p.m.	
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.	
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.	

IMPORTANT!
Attention! Attention
A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX
J'invite mes amis et le public en général, à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jupes, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.
DE PLUS
Je suis en mesure de réparer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.
E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FAIQUES
et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzel, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.
(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzel D et F.
Singer de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiécer pour es fabricants de chaussures.
R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Sept. 1883

3e année
Prix de...
On peut se...
en s'adressant...
Tassé, Ottawa